













■ Jean-Yves Empereur poursuivit durant trente mois ses travaux. Pendant ce temps, une commission d'archéologues égyptiens et d'experts de l'Unesco trouvait la solution technique à la descente de l'autoroute : un pont suspendu. Trop cher rétorquait le constructeur, et c'est, en définitive, une forêt de piliers de béton qui surgit de terre ; un vrai massacre à la bétonneuse.

A.B.



actualité

